

" les cahiers d'aujourd'hui "

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

publiés sous la Direction de George BESSON

27, Quai de Grenelle, à PARIS

Veillez m'inscrire pour mm abonnements d'un
an aux " cahiers d'aujourd'hui ",.

Je vous en envoie le montant en un mandat de poste
de frs 9⁺

Nom :

Adresse :

Claude Monet

Giverny par Verrier Evre

Abonnements : France, Belgique 7 fr.

— Etranger 9 fr.

Adresser tous les mandats à George BESSON, 27, quai de Grenelle, PARIS XV^e

E X P O S I T I O N

Générosités

DONATION Jacqueline BESSON

au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et à la Bibliothèque municipale de Besançon

Du 25 mars au 9 mai 2005
MUSEE DES BEAUX-ARTS
ET D'ARCHEOLOGIE
DE BESANÇON

10187

A la mémoire de George et Adèle Besson



GEORGE ET ADELÉ BESSON EN 1909, PHOTO EDOUARD STEICHEN

C'était en décembre 1970 : Jean Minjoz, alors Maire de la Ville de Besançon, inaugurait la présentation de l'ancienne collection George et Adèle Besson dans un Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie dont l'architecture venait d'être rénovée par l'architecte Louis Miquel. L'entrée de ce remarquable ensemble d'œuvres françaises de la première moitié du XX^e siècle avait provoqué une transformation fondamentale du bâtiment, projetant l'institution dans la modernité. Voici deux ans, Madame Jacqueline Besson, deuxième épouse de George Besson, décidait de parachever le geste généreux de son mari disparu en 1971 en faisant donation au musée des archives qu'il lui avait laissées. Lors de la signature de l'acte, l'ensemble était évalué à quelque mille documents ; aujourd'hui, l'inventaire en cours permet d'établir qu'il comporte environ quinze cents pièces, des courriers pour la plupart. Ce fonds, déposé à la Bibliothèque d'étude et de conservation, est une considérable source d'informations sur les milieux artistiques et littéraires de toute une partie du siècle dernier ; il abonde en renseignements précieux sur l'engagement politique de George Besson, homme de convictions ; il porte témoignage des amitiés nouées au fil du temps et des activités dans l'édition et la critique d'art. C'est sans surprise, mais avec le plus grand des plaisirs, que l'on retrouve parmi les signataires de ces lettres, de ces cartes postales, les artistes présents dans la collection. Paul Signac, Henri Matisse et Pierre Bonnard sont les correspondants les plus fidèles, amis proches qui ont laissé chacun une centaine de courriers, certains illustrés de dessins souvent drôles. La trentaine de pièces présentées dans ce catalogue accompagne l'exposition où les archives, placées en regard des œuvres exposées au musée depuis 1970, retrouvent tout leur sens. Je n'oublie pas que c'est aux donateurs que nous, bisontins, devons l'essentiel des richesses patrimoniales de nos musées et bibliothèques : que cette manifestation soit la marque de notre gratitude à Madame Jacqueline Besson.



Le Maire,
Jean-Louis Fousseret
Président de la Communauté
d'Agglomération du Grand Besançon

Sommaire

<i>De George et Adèle Besson à Jacqueline Besson : histoires de donations</i>		Lettres de Pierre Bonnard à George Besson	
Françoise Soulier-François	page 9	1911, 7 août	page 42
<i>Lettres d'artistes et d'écrivains : la correspondance de George Besson à la Bibliothèque municipale de Besançon</i>		1928, janvier	page 44
Karine Klein	page 11	1931, début	page 46
<i>Sur George Besson</i>		1933, 30 janvier	page 48
Pierre Daix	page 13	1942, 1 ^{er} février	page 50
Confidences d'artistes :		1942	page 52
<i>Les Cahiers d'aujourd'hui</i> (1912-1924)		Lettres d'Henri Matisse à George Besson	
<i>Les Editions Braun</i> (1932-1957)		1918, 30 mars	page 54
De <i>Commune aux Lettres françaises</i> (1936-1969)		1919, 27 décembre	page 56
Chantal Duverget	page 14	1920, 12 juillet	page 58
Note pour l'utilisation du catalogue	page 20	1941, vers le 10 janvier	page 60
Lettres avant 1940		1945, 31 octobre ; 1950, 2 janvier	page 62
1909, 5 août : carte de Maurice Denis	page 21	Lettres après 1940	
1917, août-septembre : carte d'Albert Marquet	page 22	1940, 20 décembre : lettre de Louis Aragon	page 64
1923 : carte d'Albert Marquet	page 24	1943, 20 juillet : lettre de Raoul Dufy	page 68
1925, 9 mai : lettre de Claude Monet	page 26	1948, 19 février : lettre d'André Lhote	page 70
1912, 25 novembre ; 1938 : lettres de Colette	page 28	1958, 20 octobre : lettre de Marcel Gromaire	page 72
Lettres de Paul Signac à George Besson		1959, 16 juillet : lettre de René Genis	page 74
1921, fin octobre	page 30	1959, 18 octobre, lettre de Georges Oudot	page 76
1924, 7 avril	page 32	vers 1961: lettre de Paul Rebeyrolle	page 78
1926, 29 août	page 34		
1927, 15 août	page 36		
1934, 30 décembre	page 38		
1935, 24 juin	page 40		

De George et Adèle Besson à Jacqueline Besson : histoires de donations

Françoise Soulier-François

George Besson, offrant sa collection pour les musées dans les années 1960, manifestait clairement par là sa volonté de mettre ses actes en accord avec ses idées : les œuvres qu'il avait réunies, avec son épouse Adèle, pendant toute sa vie, devaient être mises à disposition du plus grand nombre. La collection constituée depuis le début du XX^e siècle ne pouvait pas, à ses yeux, rester privée, réservée au plaisir d'un cercle restreint, elle ne trouverait sa véritable raison d'être qu'en devenant collection publique. Il était nécessaire de réaliser ce geste citoyen par lequel la propriété des œuvres se trouvait transférée à l'Etat français. En ajoutant la condition que le musée de Besançon en serait le bénéficiaire principal, il témoignait de son attachement à sa région natale, lui qui, ainsi qu'Adèle, était né à Saint-Claude. Et les amitiés nouées avec Jean Minjoz, maire de la Ville, et avec Marie-Lucie Cornillot, conservateur du musée, ont définitivement orienté les Besson vers la capitale de région.



VUE DE L'APPARTEMENT DE GEORGE ET ADELE BESSON À PARIS AVANT LA DONATION.

Décrites ainsi, synthétiquement, les choses paraissent aller de soi pour quelqu'un qui avait joué un rôle actif et courageux dans les débats sur l'art et les artistes au sein du Parti Communiste. Mais peut-on réellement croire qu'il est si simple de se défaire de ces peintures, de ces dessins, de cette sculpture que l'on a commandés, achetés, choisis, reçus en cadeau, témoignages des rencontres, des amitiés de toute une vie ? Comment ne pas imaginer, le décor quotidien étant d'un coup dépouillé de toutes ces œuvres, de tous ces souvenirs, à quel point la vie s'en est trouvée changée ? La mort brutale d'Adèle

*De George et Adèle Besson à Jacqueline Besson :
histoires de donations*

Besson en 1964, le matin de l'inauguration, au musée du Louvre, de l'exposition consacrée à la donation, est sans doute due aussi à la trop forte émotion de tous ces événements. Aujourd'hui, quarante ans ont passé, les donateurs disparus, la collection toujours présente, toujours exposée, reste la preuve tangible d'une conviction inébranlable. Renoir, Matisse, Bonnard, Marquet...

Après la disparition d'Adèle, George s'était rapproché de Jacqueline Bret-André, peintre, fille adoptive d'Albert André, l'un des très proches amis. Avant de devenir la deuxième Madame Besson, elle avait apporté son aide dans l'organisation de la donation. Conservateur du musée de Bagnols-sur-Cèze, sa compétence professionnelle était un sérieux atout pour la préparation des inventaires des pièces données, pour leur accrochage, en 1970, dans un musée totalement rénové afin d'accueillir la collection. Le décès de George, en 1971, lui laissait la responsabilité morale de veiller au respect des intentions de son mari ; de la sorte, les liens avec le musée ne se sont jamais interrompus, nourris qu'ils étaient des changements de présentation, des prêts aux expositions. Mais veiller à l'observation des conditions de la donation était pour elle le minimum de ce qu'elle se sentait tenue d'accomplir. En effet, si les œuvres d'art de la collection George et Adèle Besson étaient assurées de leur avenir, il n'en était pas de même pour les archives volumineuses qui restaient en sa possession, et dont elle ne

connaissait pas réellement le contenu. Un travail préliminaire d'évaluation du fonds et de classement sommaire était le préalable indispensable à toute décision. Cela fait, avec la participation de Jean-Marie Menez, actif président de l'Association des Amis du Musée de Bagnols-sur-Cèze, l'importance de l'ensemble justifiait une seconde donation, Besson toujours, mais Jacqueline cette fois. Et une fois de plus, c'est le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, qui fut choisi. A cela, deux raisons, chacune suffisante : poursuivre l'action de George Besson, et pérenniser l'unicité du fonds en assurant la conservation en un seul lieu des œuvres et des archives. Et, ici encore, les relations d'amitié, tissées au fil du temps, ont joué leur rôle naturel.

Le dépôt à la Bibliothèque municipale de l'ensemble des documents permet d'assurer des conditions adaptées et un accès garanti aux chercheurs. Le présent catalogue et l'exposition qu'il accompagne ne sont qu'une étape de la nouvelle vie qui s'ouvre pour cette nouvelle collection bisontine. La sélection d'une trentaine de courriers paraîtra bien limitée, si l'on songe aux quelques 1500 documents en cours d'inventaire : elle l'est, assurément, mais le désir de rendre hommage, sans tarder, à la donatrice, et d'attirer l'attention sur ce fonds exceptionnel la justifie. Et voici encore Signac, Bonnard, Matisse...



GEORGE BESSON ET JEAN MINJOZ
MAIRE DE BESANÇON, PENDANT
L'INAUGURATION DU 4 DÉCEMBRE 1970



PENDANT L'ACCROCHAGE DE LA COLLECTION
JACQUELINE ET GEORGE BESSON AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON EN 1970

conditions adaptées et un accès garanti aux chercheurs. Le présent catalogue et l'exposition qu'il accompagne ne sont qu'une étape de la nouvelle vie qui s'ouvre pour cette nouvelle collection bisontine. La sélection d'une trentaine de courriers paraîtra bien limitée, si l'on songe aux quelques 1500 documents en cours d'inventaire : elle l'est, assurément, mais le désir de rendre hommage, sans tarder, à la donatrice, et d'attirer l'attention sur ce fonds exceptionnel la justifie. Et voici encore Signac, Bonnard, Matisse...

Lettres d'artistes et d'écrivains : la correspondance de George Besson à la Bibliothèque municipale de Besançon

Karine Klein

Etat des lieux début 2005

La donation Jacqueline Besson représente, concrètement, plus d'un millier de lettres, ainsi que des centaines de papiers : brouillons, argus de la presse, cahiers manuscrits, photographies, etc., provenant de George Besson et mis en dépôt à la Bibliothèque municipale par le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. C'est donc à la Bibliothèque qu'il revient, en étroite liaison avec le Musée, de traiter l'ensemble de ces documents : les inventorier, les conditionner afin d'assurer leur conservation sur le long terme, les tenir enfin à disposition du public.

La Bibliothèque s'est engagée dans ces diverses opérations dès réception des premiers cartons, à l'automne 2002, complétés par un second arrivage dans les premiers mois de l'année 2003. Les documents, déjà pré-classés par Mme Besson elle-même, ont ensuite fait l'objet d'un inventaire complet. Celui-ci ne sera toutefois pas achevé avant fin 2005. Il s'agit en effet d'une phase extrêmement longue, qui nécessite d'attribuer un numéro à chaque pièce, d'identifier et de décrire chaque document.

Les documents ont été dans le même temps estampillés et conditionnés : lettres et photographies ont ainsi été placées dans des pochettes transparentes en matériau neutre destinées à leur assurer une protection maximale. Les trombones, agrafes et élastiques ont été enlevés. Les lettres ont été regroupées dans des boîtes-classeurs où elles sont rangées par ordre alphabétique suivant le nom de leurs auteurs, ce qui devrait permettre à l'avenir une consultation aisée des documents tout en leur évitant de trop souffrir des manipulations. Ces boîtes, l'ensemble des documents, ainsi que les inventaires correspondants, seront mis à disposition des lecteurs probablement début 2006, une fois le travail complètement achevé.

La place du fonds George Besson dans les collections de la Bibliothèque municipale

La Bibliothèque municipale bénéficie grâce à cette donation d'un accroissement considérable, en quantité et en qualité, de son fonds de manuscrits littéraires du XX^e siècle. Ni le domaine ni la période ne constituaient jusqu'à présent un point fort de la Bibliothèque, davantage connue pour son fonds manuscrit du XIX^e siècle avec, en particulier, la correspondance et les papiers de Pierre-Joseph Proudhon. Le « fonds George Besson » ainsi constitué comble cette lacune et crée désormais une place significative aux manuscrits du XX^e siècle.

La correspondance, qui constitue l'élément essentiel de la donation, comprend en effet plus d'un millier de lettres adressées à George Besson (1882-1971) entre les années 1910 et 1970, soit une large première moitié du XX^e siècle. Les artistes, et notamment

*Lettres d'artistes et d'écrivains :
la correspondance de George Besson
à la Bibliothèque municipale de Besançon*

les peintres, sont les correspondants les mieux représentés. On compte ainsi plus de cent lettres de Signac, dont certaines sont aquarellées, plus de quatre-vingt dix de Matisse (période 1918-1953) et plus de soixante-dix de Bonnard (période 1911-1945). Parmi les plus prolixes figurent aussi les peintres François Desnoyer, dont la correspondance ne comprend pas moins de cent dix-huit pièces, Bernard Lorjou et Yvonne Mottet – une quarantaine de lettres, Albert et Marcelle Marquet – une quarantaine également, Régis Gignoux – une trentaine.

Des écrivains, des critiques littéraires, des hommes politiques complètent la liste des correspondants de George Besson. Marcel Ray, Paul Léautaud, Ernest Tisserand, Elie Faure, Félix Fénéon, Henri Bourillon (dit Pierre Hamp), Marguerite Audoux et Francis Jourdain ont ainsi adressé chacun une vingtaine de courriers à George Besson, sur des périodes parfois très courtes (1912-1914 pour Henri Bourillon). Maurice Denis, Raoul Dufy et bien d'autres sont représentés par une dizaine de lettres chacun. Les envois du critique d'art Marius Mermillon, une dizaine également, sont accompagnés de quatre-vingt dix gouaches très petites (parfois à peine de deux centimètres sur quatre), peut-être dues à sa fille, Denise, qui bénéficia des conseils de Bonnard en matière de peinture. Enfin, des dizaines de correspondants, connus ou moins connus, n'ont laissé que quelques courriers. Parmi les plus prestigieux, Monet, Dora Maar, Maillol, Vallotton, Bardone, Rodin, Renoir, Aragon, Eluard, Colette, Maeterlinck, Maurice Ravel, Romain Rolland, Vercors... A cette correspondance s'ajoutent des photographies, des coupures de journaux, quelques cahiers manuscrits de George Besson lui-même, des livres, qui complètent et enrichissent le fonds.

Par leur engagement à traiter ces documents dans les plus brefs délais et à les communiquer dès 2006 au public soucieux d'accéder à de telles richesses, la Bibliothèque municipale et le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie souhaitent offrir à Mme Jacqueline Besson un témoignage de leur profonde gratitude.

Sur George Besson

Pierre Daix

J'ai bien connu George Besson durant la dernière période de sa vie entre la fin 1947, date de mon arrivée à la rédaction en chef des *Lettres françaises* et 1971. Il appartenait à la génération de mon père et partageait avec lui d'avoir, après une vie passée à gauche, rencontré le parti communiste. Quelle qu'ait été sa bonne volonté, cette adhésion tardive lui donnait du recul et j'ai tout de suite été frappé par sa façon de prendre ses distances avec les jugements trop abrupts qui régnaient en ce début de la guerre froide, notamment dans la politique du parti communiste touchant la littérature et les arts.

J'avais été parachuté à la tête des *Lettres françaises* pour « restructurer » comme nous dirions aujourd'hui un journal en faillite. Je n'avais aucune compétence particulière ayant été coupé de la vie littéraire et artistique depuis mon arrestation en janvier 1942, puis ma déportation et si, par goût, à ma libération, je m'étais quelque peu informé des changements dans les arts, c'était dans le cercle de Paul Eluard et de Picasso, ce qui n'était guère orthodoxe du point de vue communiste. C'est ce qui nous a permis tout de suite de communier. George Besson savait tout de l'art et de la vie intellectuelle d'avant 1940. Que la guerre, les années de l'Occupation, la Résistance aient beaucoup bousculé les échelles de valeurs, il était prêt à y souscrire, mais sans partager les simplismes communistes. Bref, il donnait de l'air au journal. Je peux dire que je lui ai servi de garde-fou, le protégeant carrément durant la période de sectarisme ouverte par la maladie de Maurice Thorez en 1950.

Quand *Les Lettres françaises* ont commencé à respirer plus librement, après 1954-1955, il n'a pas résisté à marquer, parfois cruellement, ses distances avec les admirations picturales aussi péremptives que changeantes d'Aragon et il m'a mis plus d'une fois dans une situation difficile devant mon directeur qui n'osait pas l'affronter en face. Tous comptes faits, je pense qu'il a ainsi donné au journal du piquant et un esprit frondeur qui nous étaient bien nécessaires. J'avais recruté des critiques d'art de ma génération comme Pierre Descargues et George Boudaille qui traitaient les nouveaux venus. Plus tard Jean Bouret nous a rejoints. George Besson me disait en bougonnant : « Tu me confines parmi les classiques... » Je lui répondais : « C'est le prix de ta liberté. »

Il l'incarnait d'autant mieux, cette liberté, qu'après la répression sanglante en Hongrie, il l'avait montrée vis-à-vis du parti, tout en veillant à ne pas s'en laisser mettre à l'écart. Il est resté un pilier du journal tout au long des années 1960 et même après que 1968 nous eut exposés aux foudres des conservateurs communistes, nous apportant l'étendue de sa culture, son intelligence toujours en éveil, sa sagesse. Il me laisse le souvenir d'un esprit libre, ce qui ne fut pas si commun en notre XX^e siècle...

Note pour l'utilisation du catalogue

La donation de Jacqueline Besson au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon comporte environ 1500 pièces, dont l'essentiel est constitué par la correspondance reçue par George Besson ; l'ensemble est en dépôt à la Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon où il demeurera à la disposition du public dans les mêmes conditions que les autres collections précieuses.

L'exposition propose une sélection parmi ces documents, présentés en relation avec les oeuvres provenant de l'ancienne collection George et Adèle Besson. Celles-ci appartiennent au Musée National d'Art Moderne et sont déposées au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, selon la volonté des donateurs. Les peintures, dessins, sculptures reproduits ici sans mention de propriétaire proviennent de ce fonds.

Ce catalogue comporte quelques-unes des lettres les plus importantes reçues par George Besson, classées par ordre chronologique ; cependant, les lettres d'un même auteur ont été regroupées à la suite de la plus ancienne.

Seules les parties les plus significatives sont reproduites. La transcription est intégrale, sauf quelques coupures portant sur des passages à caractère personnel ; sauf exception, l'orthographe a été corrigée et la ponctuation rétablie dans la mesure où elle permet une meilleure compréhension du texte.

Pour des informations plus complètes sur cette correspondance, on se reportera principalement aux publications suivantes :

- **Matthieu Pinette** (dir.), *1694-1994, Trois siècles de patrimoine public : bibliothèques et musées de Besançon*, [cat. de l'exposition], Besançon, édité par le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et les bibliothèques municipales de Besançon, 1995.
Trois chapitres de ce livre étudient plus particulièrement le musée au XX^e siècle :
 - Marie-Lucie Cornillot, « Le Musée Classé de Besançon : transformations et aménagements de 1946 à 1972 », p. 220-232.
 - Chantal Michaud-Duverget, « La collection Besson », p. 233-240.
 - Françoise Soulier-François, « Louis Miquel : une nouvelle vision de l'architecture pour le musée », p. 241-246.
- **Chantal Duverget**, *George Besson, critique d'art et collectionneur (1882-1971)*, 2 vol., Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1998.
- **Sarah Whitfield et John Elderfield**, *Pierre Bonnard*, Paris, La Renaissance du livre, 1998.
- **Françoise Cachin**, *Signac, catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Paris, Gallimard, 2000, [avec la collaboration de Marina Ferretti-Bocquillon].
- **Bruno Gaudichon** (dir.), *Francis Jourdain, un parcours moderne, 1876-1958*, [cat. de l'exposition] Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, Paris, Somogy Éditions d'art, 2000, [Préface de Françoise Cachin, textes par Arlette Barré-Despond, Sylvie Gonzalez, Aleth Jourdan, Jean Rollin].
- **Jean-Paul Monery** (dir.), *Albert Marquet, journal de bord en Méditerranée*, [cat. de l'exposition] L'Annonciade, Musée de Saint-Tropez, 2001 [avec *Biographie* d'Albert Marquet par Michèle Paret, p.97-131].

Il y a quarante ans, la collection George et Adèle Besson faisait entrer au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon des œuvres importantes de Renoir, Bonnard, Marquet, Matisse... Aujourd'hui, c'est Jacqueline Besson, deuxième épouse de George Besson, qui vient de donner les archives de son mari, dans l'intention généreuse de réunir les deux fonds.

Cet ouvrage nous invite à plonger dans la vie de ce célèbre collectionneur et donateur qu'était George Besson à travers une correspondance abondante, qui révèle tout aussi bien ses rapports personnels avec les artistes, que son travail d'éditeur, de critique d'art et ses engagements politiques. A l'intérêt documentaire et historique s'ajoute le plaisir de découvrir des lettres illustrées par Signac ou Matisse.

